



LE JOURNAL DE PILOUBEARN

Lou journau de Pilou Bearn

ARTICLE

LA ROMANISATION DU BÉARN

QU'AT SÈY !

VOUS AVEZ DIT “BIARNEUH” ?

EDITO

2023 en vue !

Perdiu ! Déjà deux ans que je partage avec vous mes anecdotes sur l'histoire, la culture et le patrimoine béarnais, des articles rédigés chaque mois, des photos prises par vos soins, les miennes, mes coups de cœur, un pet de béarnais... une cinquantaine d'abonnés et je ne sais trop combien de partages. On rempile pour un an ? Au passage, merci, cent fois merci pour vos gentils retours et commentaires.

Objectif de l'année ? La sortie de mon troisième livre ! Il est loin d'être terminé, mais de vous le dire, ça m'obligera à me magnifier (et toc). Je sais aussi que je vous ai promis qu'en 2022 j'apprendrai le béarnais : si tout va bien, ça se goupille cette année. Ça en fait des objectifs, non ?

De fait, pour lancer correctement 2023, bonne et chaleureuse année à tous. Que de bonheur et de réussite pour vous et vos proches. Pour ma part, elle en sera remplie ! #PilouTonton



Retrouvez mon billet d'humeur mensuel dans La Chronique de PilouBéarn du numéro 273 de La Gazette du Béarn des Gaves : La photo dans tous ses états ! A lire entre deux parts de galette des rois !



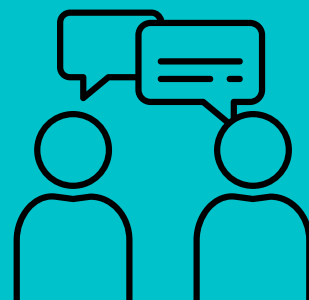
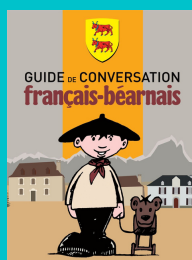
Je le sais ! Qu'at sèy !

Vous avez dit "Biarneuh" ?

Si en béarnais toutes les consonnes se prononcent, le mot Biarn ("Béarn") fait exception. Il se prononce [biar].

En revanche, la liaison avec une voyelle suivant le mot Biarn, elle, se fera. Par exemple, pour Biarn e Gascogne (Béarn et Gascogne), là, le "n" sera prononcé.

Envie d'apprendre de rapides notions en béarnais ? Foncez acheter le Guide de conversation français-béarnais, édité par Edicioos Deras Hondaas Aulouroo, avec le soutien de l'Institut Béarnais et Gascon ! (Renseignements et commandes auprès de Biarn Toustém et de l'IBG)



Par chez vous Per bòste

Florian Escouteloup a passé les dernières semaines à parcourir les librairies béarnaises pour présenter son livre Lou gran pî au bounét (voir mon coup de cœur culturel du numéro précédent).

A l'Espace Culturel Leclerc d'Orthez, Florian a passé une belle journée, pleine et riche de rencontres et de dédicaces.

Merci Florian pour ce super moment et cet échange. Vivement le salon du livre de Navarrenx (oui, vous nous y trouverez !). L'occasion de venir y acheter son livre si ce n'est pas encore fait (ou le mien d'ailleurs !).

Lous yoéns biarnés, Florian Escouteloup dap Pierre Martin.

Merci à Bernard de l'IBG pour ce cliché.



LA ROMANISATION DU BÉARN

Déjà, posons les bases : si l'expression « nos ancêtres les Gaulois » utilisée par vocation électorale ou par nos instits quand nous étions petits n'a absolument aucun sens et est totalement infondée historiquement et culturellement pour bon nombre de régions, vous imaginez bien que nous, au pied de nos belles Pyrénées, nous n'échappons pas à la règle. Pas de bande dessinée d'Uderzo et Goscinny sur un irréductible village gaulois le long du gave d'Oloron, mais bel et bien un peuple et une culture qui existe depuis bien longtemps. Mais alors, nos élus et Fred et Jamy nous ont menti ? Mouarf, disons qu'il existe un mélange de récupération politique et de roman national. Ainsi, parlons plutôt de nos ancêtres les Aquitains.

En Aquitaine, plusieurs peuples aquitains se partagent le territoire. Les Romains (déjà présents depuis longtemps sur l'actuel pourtour français de la Méditerranée) envahissent le territoire aquitain suite à une bataille au sud des Landes menée par le lieutenant et légat romain Publius Crassus. Après avoir résisté trente ans, les Aquitains des Pyrénées sont vaincus. Nous autres, « Béarnais » (bien que le terme soit anachronique, je pense que vous l'avez compris), sommes devenus romains à cette date, en 56 av. J.C.. Cette terre, les Romains l'ont colonisée de 56 av. J.C. au III^{ème} siècle.



Vers l'an 200, les Aquitains constituent une province romaine à part entière : le « pays des neuf peuples » ou la « Novempopulanie », dont la capitale est à Eauze chez les Elusates (actuel Gers). Vers l'an 400, le pouvoir romain va rajouter trois peuples en Novempopulanie. Ce sont deux de ces trois derniers venus qui vont nous intéresser, puisque que ceux-ci vont constituer ce que l'on appellera plus tard le Béarn. Sont donc concernés les peuples des Venarni (dont la capitale est Benearnum, actuelle Lescar) et des Ilurones (dont la capitale est Iluro, actuelle Oloron-Ste-Marie).

D'ailleurs, Benearnum ne vous fait penser à aucun mot ? Non ? Même pas à « Béarn » par hasard ?

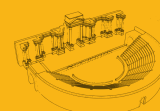
Traces encore visibles aujourd'hui, nous pouvons noter des noms de villages se terminant par le suffixe « -acq », caractéristique des terminaisons romaines : Bénéjacq, Lacq, Pontacq, Préchacq, Sévignacq, Tarsacq... Autre trace, la frontière franco-espagnole. Des siècles durant, les habitants des actuels Béarn et Aragon ont toujours cohabité. Ce sont les Romains qui ont défini les Pyrénées comme étant une frontière.

Enfin, rédiger ce court article sur la romanisation du Béarn m'amène à vous poser une questions, amis lecteurs : qu'est-ce qui différencie le Béarn et le Pays basque ?

Mêmes bérêts, mêmes systèmes juridiques et mêmes traditions pastorales. Certains souhaitent leur département, qui vous parleront de temps à autres de 64A ou de 64B, comme les Corses. Mais alors, seul l'orgueil de ses habitants différencient ces deux pays ? La culture et l'histoire ? En partie.



La réelle différence repose donc sur la langue. Selon Henri Lefebvre, philosophe landais spécialiste des peuples pyrénéens, l'origine du pays de Béarn se retrouve dans la romanité, par sa culture, associée à la latinité, par sa langue. Cette dernière, selon lui, se serait arrêtée à l'entrée du Pays basque. Il en veut pour preuve les noms de nombreux villages béarnais comme les Préchacq (domaine de Priscus) ou Lucq (Lucus, bois sacré).



Sources photos :

<https://domiclire.wordpress.com/>

<http://www.histoireeurope.fr/>

<https://www.via-antiqua.org/>



Retrouvez cet article dans le numéro 269 de La Gazette du Béarn des Gaves : Une histoire du Béarn. Dans ce dernier, j'ai eu la chance de rédiger quelques articles. Autant vous dire que je me suis régaler ! Alors foncez lire ce numéro pour effectuer votre devoir de mémoire !

La photo du mois

La foto deu mès

St-Faust et coteaux de Jurançon (ici, au domaine Burgue-Séré).

Mi-décembre, les traditionnelles (et vingt-cinquièmes portes ouvertes « sur le route des vins du Jurançon » se déroulaient. Une quarantaine de vignerons indépendants présentaient à qui voulait ses vignes, productions, vins ou autres produits locaux. Ainsi, au hasard de belles rencontres ou agréables retrouvailles, nous avons croisé des marchés gourmands, stands artisanaux, écouté de la musique et de beaux chants béarnais, et visité des chais.



Sous mon béret !

Voir un mec en demi-finale de Coupe du Monde (au Qatar) dans les tribunes avec un béret où est brodé PAU en lettres majuscules : c'est beau putain.



Le coup de cœur du mois

Lou cop de coo deu mès



Comment parler d'Antiquité en Béarn sans parler du musée de Claracq-Lalonquette ? Au cœur du Nord Béarn, la commune abrite un exceptionnel site

archéologique vieux de plus de quinze siècles : une villa antique. Le musée retrace l'histoire d'un établissement rural qui a vu le jour et s'est développé du I^{er} au V^{ème} siècle. Plus d'informations sur www.musee-claracq.com et au 09 67 13 86 69.

Route du Château - 64 330 CLARACQ
Tarifs et prestations variables

Un peu de béarnais

Û drin de biarnés

CHAT, CHATTE
GAT, GATE



Contact: Pierre MARTIN - piloubearn@gmail.com
Facebook: Chroniques d'un village béarnais
Twitter, Instagram, Flickr, YouTube, Issuu: PilouBearn
Site web: piloubearn.com



Pour recevoir ce mensuel gratuit, n'hésitez pas à m'envoyer un mail ! Vous le recevrez directement sur votre boîte mail.

Rédaction et conception graphique: Pierre MARTIN